

Dimanche 27

La foi sauve

C'est après que Jésus ait dit « Va, ta foi t'a sauvé » que Bartimée retrouve la vue. Nous entendons l'insistance de Jésus sur le fait que c'est bien la foi de l'aveugle qui lui permet d'être guéri. Il ne s'agit pas ici de nous arrêter sur les efforts de Bartimée car un aveugle ne se soigne pas par sa seule volonté. En revanche, il est en notre pouvoir de croire que le Christ peut agir dans nos vies et qu'il se sert de notre désir pour nous sauver. Nous pouvons décider de venir à lui. Ainsi nous nous rassemblons aujourd'hui afin de confesser ensemble une foi commune dans le salut apporté par le Christ.

Carnet de famille ignatienne :
Alegria, c'est quoi ?

Tous les 2 ou 3 ans, le MEJ organise un rassemblement national de tous les « MEJistes » de 12 à 18 ans.

<https://www.mej.fr/alegria/> Le rassemblement aura lieu cette semaine à Lille et a été baptisé « Alegria ! ». Au programme : spectacles, témoignages, célébrations, partages et prières. Merci de prier pour les 800 jeunes attendus et pour tous les adultes de l'organisation et aussi de les soutenir financièrement :

<https://intranet.mej.fr/Public/EffectuerUnDon.aspx>



Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj, thierry Lamboley sj et Augustin Bernard, Lyon contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/illustrations/chemin-campagne-prairie-7709452/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°831

Du lundi 21 au dimanche 27 octobre 2024

Vers le 30eme Dimanche du Temps Ordinaire - Année B

'homme suivait Jésus sur le chemin

Mc 10,52



La guérison de l'aveugle mendiant, Bartimée, accompagne la seconde session du synode sur la synodalité. Ce miracle rappelle la nature de l'Église : des femmes et des hommes, des jeunes et des vieux, qui ont chacun choisi de suivre « Jésus sur le chemin », ce que fait Bartimée une fois guéri. Comme la foule dans le récit évangélique, beaucoup, aujourd'hui, voudraient faire taire la voix de celles et ceux qui restent assis au bord du chemin alors que, précisément, c'est avec eux qu'il faut cheminer. Jésus écoute la clameur des pauvres. Elle le bouleverse. Et nous ? Fort heureusement, comme dans le récit évangélique, la foule qui voulait faire taire peut se convertir et devenir la foule qui relaie l'appel de Jésus : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » Telle est la conversion qui attend l'Église : arrêter de faire taire les pauvres qui crient vers Jésus, leur donner la parole, et marcher avec eux.

Thierry Lamboley, jésuite

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST MARC

Chapitre 10, 46-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

© AELF

Lu 21 Comment s'arrêter ?

Jésus et ses disciples sont entourés d'une foule nombreuse. Comment se préoccuper d'un mendiant aveugle alors qu'il y a tant d'agitation ? Comment voir celui qui est assis au bord du chemin ? J'entends dans cette scène une invitation à m'arrêter, à ne pas me laisser emporter par le flot de la foule pour entendre l'appel de celui dans le besoin. *Je pense à une situation du quotidien où je suis dans l'empressement. Je réfléchis à la façon dont je peux m'arrêter pour voir et entendre l'autre.*

Ma 22 Dieu qui s'approche

Bartimée est aveugle. Alors comment savoir qui pourra l'aider ? En tendant l'oreille. Malgré le bruit de la foule, l'aveugle entend que c'est Jésus qui passe non loin. Ce n'est pas le fait d'être aveugle qui m'empêche de reconnaître la venue du Christ. C'est le fait de ne pas écouter, de ne pas me concentrer. Je me reconnais parfois aveugle, incapable de voir le Seigneur à l'œuvre dans ma vie. *Je prie en commençant par fermer les yeux pour écouter Jésus qui s'approche pour me parler.*

Me 23 Affronter les rabrouements

Jésus aurait pu dépasser Bartimée sans s'arrêter s'il ne s'était pas mis à crier. La foule est dense et empêche tout contact avec l'aveugle. Quel courage que d'accepter de hausser la voix pour se faire entendre ! Je peux voir dans le cri de Bartimée le droit d'exister et d'être entendu. Est-ce que j'arrive à me donner ce droit ? Est-ce que j'accepte de déranger pour obtenir de l'aide ? *J'observe quels sont les rabrouements (les paroles) dans ma vie que je dois dépasser pour demander de l'aide.*

Je 24 La prière de Bartimée

Bartimée insiste malgré les rabrouements. Il répète la même phrase avec insistance : « Fils de David, prends pitié de moi ! » L'aveugle ne se contente pas de rabâcher. Il exprime sa détermination et sa foi en nommant Jésus « fils de David ». Bartimée désire obtenir l'intervention de Jésus. En écoutant la demande de Bartimée je comprends qu'il s'agit d'une prière. Certes répétitive. Mais ce qui compte, c'est la persévérance qui s'y manifeste. *Je peux confier au Seigneur une prière à la manière de Bartimée. J'ose croire qu'il répond.*

Ve 25 Lâcher

Jésus entend l'appel de Bartimée et demande à la foule de le faire venir. J'observe l'énergie que déploie alors l'aveugle : il lâche son manteau, il bondit et court vers Jésus. Pourquoi en faire autant ? J'entends que rejoindre le Christ génère de l'enthousiasme et de l'empressement de la part de Bartimée. Mais pour se faire, il faut quitter sa place ainsi que son manteau. *Quel manteau ou quelle place dois-je moi aussi lâcher pour pouvoir m'approcher un peu plus du Christ aujourd'hui ?*

Sa 26 Que veux-tu ?

La question que pose Jésus semble absurde : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Jésus ne sait-il pas de quoi a besoin Bartimée ? J'entends dans cette question le souci de la liberté de Bartimée. L'aveugle peut demander ce qu'il souhaite. Je peux constater la démarche bienveillante de Dieu : il sait de quoi j'ai vraiment besoin mais il me laisse la possibilité de m'exprimer. *Je rends grâce à Dieu pour cette question que j'accueille comme une invitation à exprimer librement ma prière.*